

d'ouverture revêtit un caractère très solennel et se déroula au Théâtre National. A l'issue des réunions une agréable excursion fut organisée à Varna, plage des bords de la Mer Noire, où les esprits détendus des travaux de la session se retrouvèrent dans le calme et la sérénité.

Merci à Sofia, au Comité Olympique Bulgare et à son distingué président le Général Stoïtcheff. Vous avez pleinement réussi dans la tâche que vous vous étiez assignée et vous avez rendu notre séjour plaisant à l'extrême. Vous et vos collaborateurs, anonymes ou non, avez droit à la reconnaissance du Comité International Olympique.

Discours prononcé par le Général Stoïtcheff

*à l'ouverture solennelle de la session de Sofia
le 22 septembre 1957*

Monsieur le Président du Comité International Olympique,
Mesdames,
Messieurs les membres du Comité et chers collègues,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous saluer au nom du Comité Olympique Bulgare, ainsi que de la part de tous les sportifs de notre pays et de vous souhaiter très sincèrement et de tout cœur la bienvenue dans la capitale de notre République Populaire. En vous, nous saluons les porteurs du drapeau olympique, du glorieux drapeau dont les cinq anneaux aux cinq couleurs symbolisent la fraternité des populations des cinq continents du globe terrestre et leur union dans un idéal élevé. En vous, nous saluons les porteurs des espérances de la jeunesse, les propagandistes de l'idéal qui fait sentir sa bienfaisante influence sur toute la surface de la terre, de l'idéal olympique, qui réunit les forces morales et physiques de l'humanité tout entière sur le chemin radieux de l'entente et de la collaboration amicale ; sur ce chemin, qui nous mène vers le triomphe de la solidarité sportive internationale et dans le triomphe de la paix et du progrès.

J'ai l'honneur et le plaisir de saluer également les représentants du Comité Organisateur des Jeux de la XVII^e Olympiade, les Jeux de Rome et les Jeux de Squaw Valley, en Californie, de saluer la présence de leurs présidents, et tous ces messieurs qui les accompagnent, de saluer encore les représentants de la presse sportive internationale, qui ont bien voulu faire ce déplacement pour être en état d'informer l'opinion sportive mondiale sur les travaux de la 53^e Session du Comité International Olympique.

Mesdames et Messieurs,

Toujours et partout dans le monde entier, le drapeau olympique est accueilli par une immense clameur de joie. Cette clameur est proférée par des millions d'hommes qui s'expriment en une centaine de langues diverses, mais sont animés d'une seule pensée. Et partout cette clameur de joie engloutit les cris de guerre, les cris de haine des instigateurs de controverses et de conflits. Toujours et partout cet emblème olympique est le symbole de la paix et de la confiance mutuelle des peuples. Toujours et partout l'emblème olympique est la terreur de l'esprit du mal et de la servitude. Il est la négation la plus éclatante et la plus convaincante de toute contrainte, de toute subjugation, de toute violence.

Monsieur le Président du Comité International Olympique et chers collègues,

L'ordre du jour de notre Session est très chargé et comporte des questions d'une grande importance pour l'avenir des Jeux Olympiques. Une de ces questions — celle de la définition du sport amateur — devrait nous faire méditer sérieusement les mots adressés il y a soixante ans aux organisations sportives du monde par le fondateur de l'Olympisme moderne, notre patron le Baron Pierre de Coubertin. « Il est nécessaire, disait-il, de maintenir dans le sport ses caractéristiques de noblesse d'âme, qui l'ont distingué dans son glorieux passé et qui ont fait la grandeur de l'Olympisme. Aujourd'hui se manifestent des tendances de transformer la jeunesse olympique en gladiateurs payés. Ces tendances sont incompatibles et nous devons choisir entre l'une ou l'autre des formules. »

Depuis que ces mots historiques ont été prononcés par Coubertin, la question s'est posée souvent sous des formes différentes, il est vrai, mais avec une acuité toujours croissante et maintenant il n'y a plus lieu de tergiverser. Ici je voudrais citer l'opinion d'un des grands journalistes sportifs de notre temps, l'opinion de M. Gaston Meyer, rédacteur en chef de *L'Epuie*, que nous avons d'ailleurs l'honneur et le plaisir de compter également parmi nos hôtes. « Toujours davantage, dit-il, on devra s'efforcer de concilier les exigences de la préparation des athlètes avec leur sauvegarde sociale. »

C'est le fond du problème que M. Gaston Meyer a touché avec ces quelques mots, car des changements énormes et de profondes perturbations se sont produits, des perturbations d'ordre social et politique, depuis la fondation des Jeux Olympiques modernes. De tous ces changements nous devons tenir compte, et sans renoncer à aucun de nos principes, et sans abandonner nos glorieuses traditions nous devons leur adapter nos formules. Une chose, toutefois, qu'il faudrait en tout cas éviter à tout prix est que l'intérêt matériel, le commerce, l'argent envahissent le terrain des Jeux, car tout cela ne saurait aboutir qu'à leur décadence et à la destruction de l'idéal olympique.

Allocution prononcée par Gheorgghi Damianov

*Président du Présidium
de l'Assemblée Nationale Bulgare*

*à l'ouverture solennelle de la 53^{me} session
du Comité International Olympique*

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de pouvoir saluer ici, au nom du Présidium de l'Assemblée Nationale de la République Populaire de Bulgarie, les représentants du Comité International Olympique et de leur souhaiter la bienvenue dans notre capitale. Vous avez tous un passé sportif glorieux et par votre activité inlassable vous contribuez au développement des sports et à l'amitié sincère entre les sportifs et les peuples du monde entier.

Dans la République Populaire de Bulgarie, la culture physique constitue une part intégrante de l'éducation générale du peuple. La culture physique est cette part importante de ce que nous entendons sous le nom de culture générale. Et ce n'est pas là un simple fait du hasard. En effet, le développement parallèle du corps et de l'esprit constitue une base